

RAPPORT D'ACTIVITE 2024

www.france-genetique-elevage.fr



EDITO

L'année 2024 s'est révélée particulièrement complexe pour France Génétique Élevage (FGE). Nous avons dû faire face à un budget et une trésorerie tendus. Cette situation met en lumière les défis croissants auxquels notre organisation est confrontée dans un secteur de l'élevage économiquement fragile, notamment avec l'érosion forte de la production et le renouvellement insuffisant des éleveurs qui cessent leur activité.

Ces défis sont accentués par le désengagement quasi intégral de l'État vis-à-vis des systèmes d'information génétique, notamment avec l'annonce de l'arrêt du soutien au Centre Technique Interprofessionnel de la Génétique (CTIG) pour la gestion des applications génétiques professionnelles à partir de 2026. Il est envisagé que dès 2025 soit engagée une reprise de ces applications selon un appel d'offre. Plus globalement, nous devons repenser notre approche du financement des outils et de leur administration afin de garantir que nos ressources soient allouées de manière optimale et pérenne, pour consolider notre rôle dans la mutualisation de la génétique.

Dans un environnement en constante évolution, il est impératif que nous adaptions nos actions aux besoins variés de nos familles et de nos éleveurs, qui se diversifient tant en termes de taille qu'en termes d'objectifs économiques et de périmètre géographique.

Ainsi, le lancement d'un centre d'évaluation génétique européen pour les bovins (EBE) porté en particulier par les membres d'Eurogenomics suscite de nombreuses interrogations sur notre organisation future, sur la façon de continuer à assurer la mutualisation des coûts de l'estimation des valeurs génétiques réalisé par GenEval.

Malgré ces difficultés, nous restons fermement déterminés à évoluer. L'année 2025 marquera une véritable transformation pour FGE. Nous entamerons un processus de repositionnement, en partenariat étroit avec nos financeurs, en gardant toujours à l'esprit notre objectif fondamental : mettre à disposition des membres des familles de FGE des outils efficaces pour servir au mieux les éleveurs qui participent aux programmes de sélection ; contribuer à donner accès à la meilleure génétique possible à tous les utilisateurs pour anticiper les enjeux futurs des filières de ruminants (production de qualité, réchauffement climatique et atténuation du changement, gestion de la biodiversité, bien-être animal et One Health).

Notre engagement comme interprofession génétique des ruminants est sans équivoque, et nous continuerons à promouvoir des solutions innovantes et adaptées aux besoins de nos partenaires.

Nous remercions nos adhérents, nos financeurs, les éleveurs et l'Institut de l'Élevage pour leur confiance et leur soutien continu. Ensemble, nous surmontrons ces défis et préparons un avenir prometteur pour la génétique française.

Jean-Paul RAULT
Président de FGE





SOMMAIRE

| rapport d'activité 2024 |

06

Instances de FGE

FGE coordonne le dispositif national d'amélioration génétique des ruminants.

08

Faits marquants

En 2023, FGE a repensé son rôle stratégique et renforcé sa gouvernance pour mieux coordonner les actions en génétique animale.

12

Progresser dans l'intérêt de l'éleveur

FGE agit pour les éleveurs via ses systèmes d'information, son management de la qualité et son expertise.

24

Ecrire l'avenir de la génétique

FGE se mobilise sur des projets techniques, réglementaires et environnementaux au service de la filière.

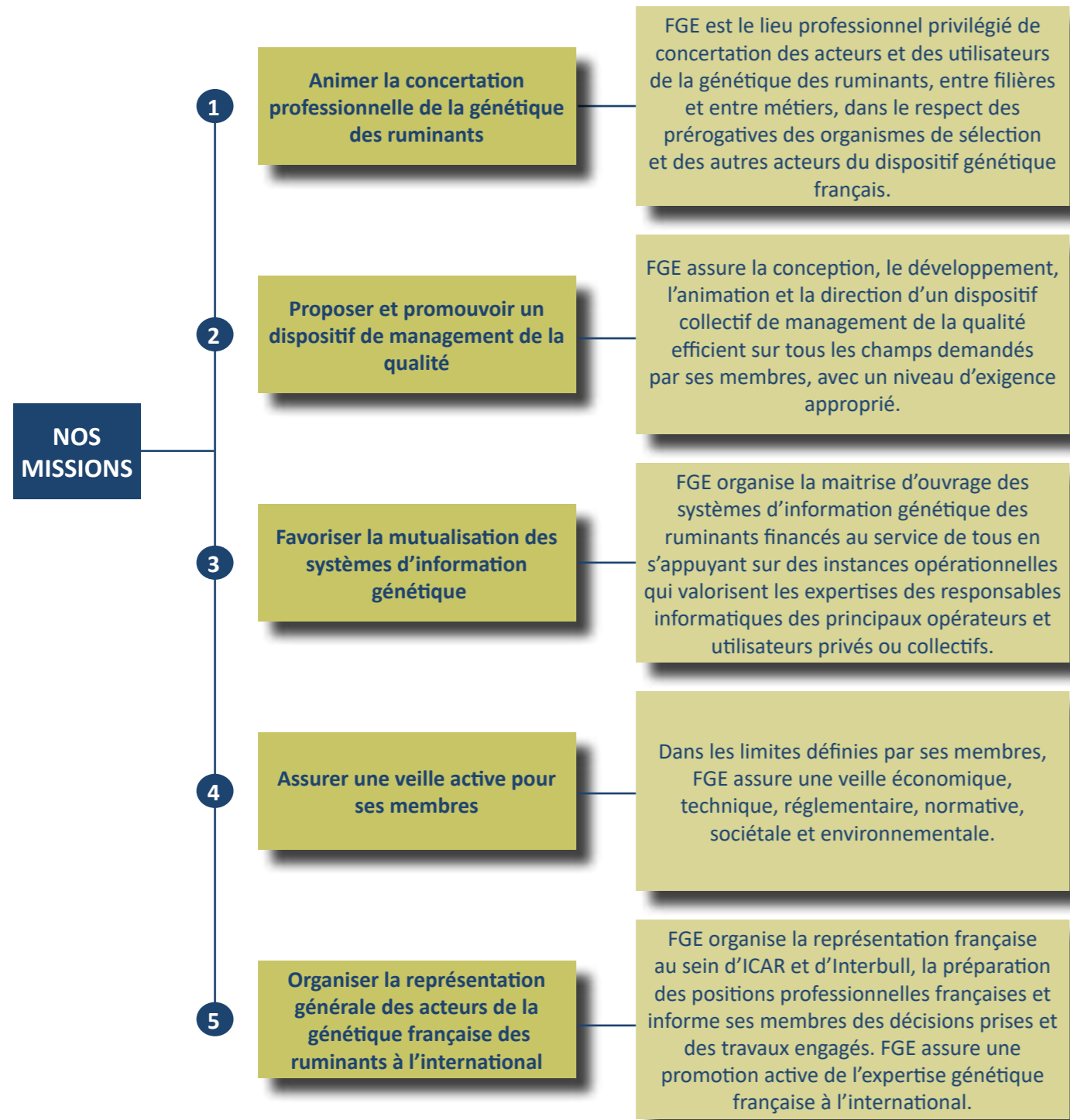
26

Représenter les éleveurs à l'international

FGE valorise le savoir-faire des éleveurs français à l'international au travers de projets divers.

Les instances de France Génétique Elevage

Créé en 2006, France Génétique Elevage, est l'interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants, rassemblant toutes les organisations techniques contribuant au Dispositif Génétique National et celles représentatives des éleveurs. Grâce à son expérience de l'amélioration génétique et à sa maîtrise des systèmes d'information et du dispositif collectif de management de la qualité, elle apporte son expertise elle apporte aux utilisateurs et créateurs de la génétique pour coordonner et piloter le dispositif collectif français d'amélioration génétique des races bovines, ovines et caprines.



9 membres actifs		2 membres associés
CNBL	FNO	FIEA
CdAF	FNPL	Institut de l'Elevage
Eliance	GDS France	
FNB	Races de France	
FNEC		



RAULT Jean-Paul
Président



JOURNAUX Laurent
Directeur

BUREAU



DAVY
Dominique



MALABIRADE
Bernard



DAVID
Frédéric



MAURIN
Olivier



PICHARD
Hugues



RAULT
Jean-Paul



SABLE
Christophe

COMITÉ DE DIRECTION



CABROL
Cyril



BROCHARD
Mickaël



GILLES
Héloïse



GRIFFON
Laurent



KOEFOED
Julien



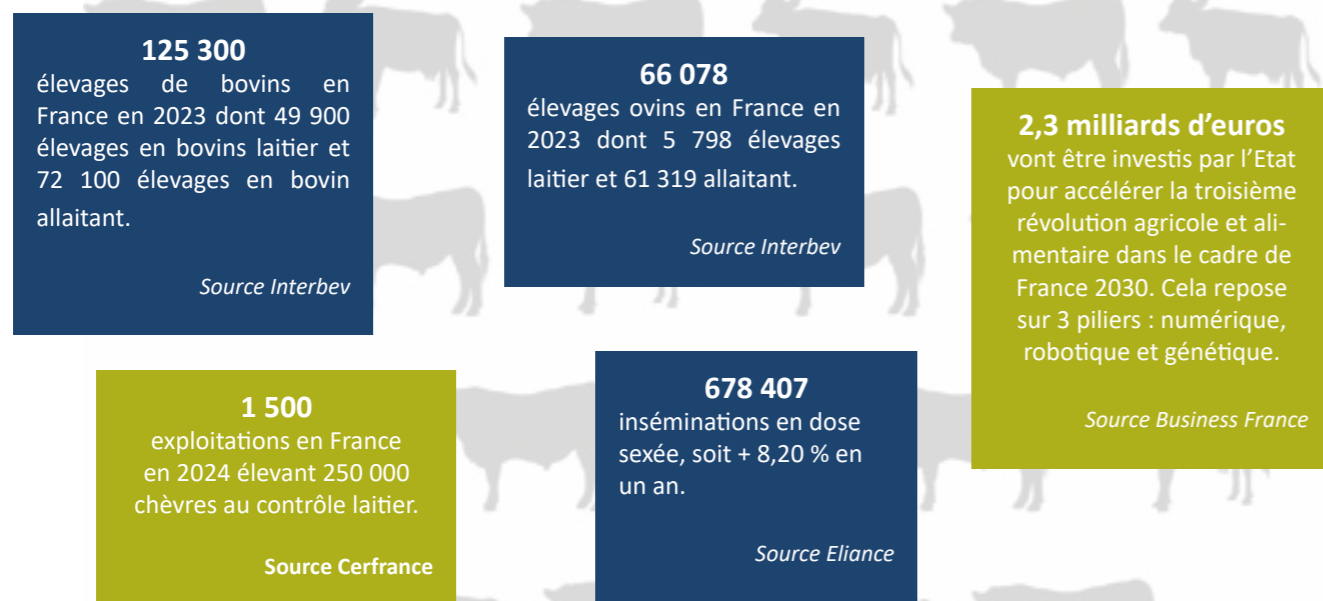
LAGRIFFOUL
Gilles



NGWA-MBOT
David

Les faits marquants

L'élevage en quelques chiffres



Les principaux chiffres de l'élevage bovin en France pour l'année 2024

Indicateurs	Chiffres 2024	Evolution par rapport à 2023
Cheptel total de bovins	16,4 millions de têtes	- 200 000 têtes (- 1,2 %)
Vaches laitières	3,3 millions de têtes	- 47 000 têtes (- 1,4 %)
Vaches allaitantes	3,38 millions de têtes	- 53 000 têtes (- 1,5 %)
Naissances de veaux allaitants	3,144 à 3,155 millions	- 6 %
Production de viande bovine	1,282 million de tonnes équivalent carcasse	- 1,2 %
Productions de taurillons/taureaux	Augmentation de 6 500 têtes	+ 1,8 %
Productions de veaux de boucherie	- 7 400 têtes	- 5 %
Production de boeufs	- 600 têtes	- 1,2 %
Exportation de broutards	Baisse de 5 %	- 5 %

Sources : internet

Les données actuelles confirment la poursuite du phénomène de réduction progressive du cheptel bovin en France, marqué par une diminution continue du nombre de vaches laitières et allaitantes. En parallèle, une légère progression de la production de taurillons et taureaux est observée, notamment grâce à une relocalisation partielle de l'engraissement des jeunes bovins. Les exportations de broutards, quant à elles, poursuivent leur repli, et la production nationale de viande bovine affiche un léger recul par rapport à l'année précédente.

Ces évolutions mettent en évidence les difficultés structurelles auxquelles la filière bovine française est confrontée : réduction du cheptel, coûts de production élevés et pressions croissantes en matière de compétitivité sur les marchés mondiaux.

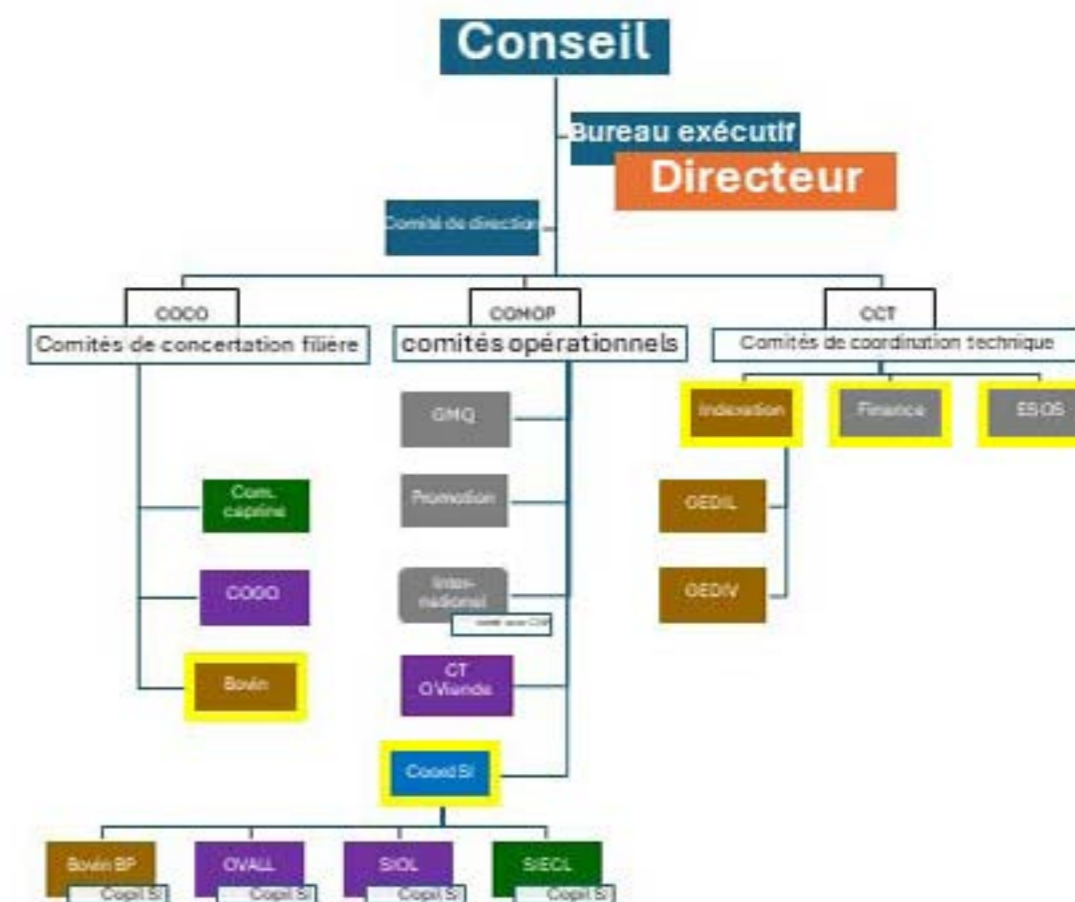
Elles impactent aussi les bases de sélection qui sont en replis, même si celui-ci est moins marquée que la baisse totale des cheptels.

Un fonctionnement renouvelé de FGE

En 2023, France Génétique Élevage a engagé une réflexion stratégique visant à redéfinir son rôle et son positionnement dans le domaine de la génétique animale. Le concept de cette réflexion stratégique résidait dans la révision du fonctionnement interne de FGE au service de la stratégie commune des familles sur la génétique. Conscients des enjeux importants que représente la génétique pour l'avenir de l'élevage en France, les familles de FGE ont pris la décision, fin 2023, de renforcer les instances internes de FGE notamment dans le domaine de la communication, du lobbying, de la coordination du calcul de valeurs génétiques en bovin et de son amélioration (chaîne complète depuis le développement de nouveaux index jusqu'à la mise à disposition sur le terrain au travers de contributions des UMT, de GenEval, des OS et de leurs membres). Ces groupes seront composés de membres issus des différents secteurs de la filière, avec un pilotage

professionnel permettant ainsi une approche collective dans le développement des projets futurs.

Par ailleurs la poursuite en 2023 d'un travail de définition d'un schéma directeur informatique avait montré la nécessité de renforcer la coordination sur les architectures informatiques et les urbanisation entre les systèmes d'information. Malheureusement, des problèmes de santé du consultant qui travaillait pour FGE n'ont pas permis de restituer un rapport final couvrant tout le périmètre souhaité en 2024. Ce travail a cependant débouché sur la nécessité de créer une instance de coordination entre les comités de pilotage des quatre systèmes nationaux (SNIG bovin, SIEOL en ovin lait, OVALL en ovin viande et SIECL en caprin) désormais appelés des Bases Interprofessionnelle de la Génétique des Ruminants (BIGR).



Bien que ce travail de réflexion ait abouti à définir le rôle et l'action de FGE dans les 3 ans à venir, sa mise en œuvre a rencontré des obstacles significatifs d'ordre budgétaire et de partage de vue entre les familles de FGE, qui ont freiné son déploiement. C'est dans ce contexte que FGE a travaillé sur le deuxième semestre 2024 à l'établissement d'un pilotage financier

plus rigoureux et à la construction d'un budget 2025 pour garantir la mise en œuvre de cette stratégie.

Au-delà des questions budgétaires, le succès de cette nouvelle orientation dépendra fortement de la capacité de FGE à mobiliser et à fédérer les énergies autour d'objectifs communs.



Participation aux activités du CLIAA

Dans le cadre de ses activités, France Génétique Elevage a pris part au séminaire organisé les 12 et 13 décembre 2024 à Avignon.

Ce séminaire a permis de soulever plusieurs questions essentielles, notamment la gestion de l'eau, avec un focus particulier sur l'irrigation et la gestion collective des ressources en région méditerranéenne. Ce fut également une occasion privilégiée pour échanger sur les enjeux de la souveraineté agricole et alimentaire, en abordant les défis spécifiques auxquels font face chaque filière. Les discussions ont offert à chaque participant la possibilité de partager ses expériences et de débattre sur la manière de définir la souveraineté agricole et les actions nécessaires pour la préserver au sein de son interprofession.

du secteur agricole et agroalimentaire. À ce jour, le CLIAA regroupe 51 interprofessions.

En tant qu'association loi 1901, le CLIAA offre une plateforme pour les organisations interprofessionnelles agricoles et agroalimentaires, afin qu'elles puissent échanger sur des problématiques communes relevant de leurs domaines de compétence, tels que définis par la législation française et européenne. Il permet également de lancer des initiatives collectives visant à renforcer les actions de ses membres, en particulier pour défendre et sécuriser le statut des interprofessions ainsi que leur capacité d'action.

Les principales missions du CLIAA sont les suivantes :

- Favoriser les échanges entre interprofessions, tout en veillant à éviter la diffusion d'informations commerciales stratégiques, telles que les prix, les volumes ou les politiques commerciales qui pourraient entraver la concurrence.
- Assurer la coordination des réflexions et des démarches entre les différentes interprofessions, afin de mutualiser les efforts.
- Maintenir des relations avec les pouvoirs publics sur des questions relatives à la gestion et aux moyens d'action des interprofessions.
- Mettre en œuvre et gérer toutes les missions confiées collectivement par les organisations interprofessionnelles agricoles et agroalimentaires, en matière d'actions relevant de leurs compétences respectives.

FGE adhère au CIRVEAU et au CIRBEEF

En 2024, France Génétique Elevage (FGE) a rejoint le Centre d'Innovation et de Recherche sur le VEAU (CIRVEAU) et le CIRBEEF, marquant une nouvelle étape dans son engagement en faveur de l'amélioration des pratiques d'élevage et du développement durable de la filière veau française.

Créé pour répondre aux enjeux croissants de la filière, le CIRVEAU a pour vocation d'accompagner les transformations nécessaires de l'élevage des veaux à travers des travaux de recherche appliquée et des expérimentations d'intérêt collectif. Il s'appuie sur une gouvernance alignée avec les instances d'orientation de la filière et les attentes des financeurs, en assurant la gestion de la station expérimentale de La Touche Es Bouviers à Mauron.

Le CIRVEAU se structure autour de cinq missions principales :

- Élaborer des pratiques d'élevage innovantes,
- Tester des solutions techniques et mesurer leurs impacts,
- Produire et diffuser des références technico-économiques,
- Transmettre les connaissances auprès des étudiants pour préparer les futurs acteurs de la filière,
- Étudier et valoriser la qualité des produits issus des élevages.

FGE entend également s'impliquer activement dans la définition et la mise en œuvre des programmes de recherche conduits, dans le cadre du CIRBEEF sur la station expérimentale de Mauron, afin de contribuer concrètement à la production de

références fiables et opérationnelles pour les éleveurs et les techniciens sur la production de viande issue du troupeau laitier.

L'adhésion de FGE à ces deux associations CIRBEEF et CIRVEAU s'inscrit dans la volonté de formaliser et de renforcer les collaborations techniques existantes autour de la production de viande du troupeau laitier.

Par cette adhésion, FGE réaffirme son rôle d'acteur central de l'innovation au service de la génétique et de l'élevage bovin en France.

FGE est membre du CLIAA depuis 2023. Cette association permet à FGE d'être en prise plus directe avec les actualités politiques et réglementaires qui impactent les interprofessions. Elle permet aussi des soutiens sur des points particuliers, notamment la gestion des accords interprofessionnels.

Pour rappel, le Comité de Liaison des Interprofessions Agricoles et Agro-alimentaires (CLIAA) a pour mission principale de favoriser les échanges et la coordination entre les différentes interprofessions



Progresser dans l'intérêt de l'éleveur

Les systèmes d'information



L'année écoulée a été marquée par des avancées significatives, mais aussi par plusieurs défis dans le domaine des systèmes d'information.

Évolutions techniques et projets structurants

Le déploiement de la Base Pro a représenté un jalon important, avec la première utilisation concrète des Web Services (WS) en lien avec les systèmes SED (Système d'Échange de Données) et SGC (Système de Gestion des Consentements) par des acteurs jusqu'alors utilisateurs de la base grand ouest ou d'accès au CTIG.

Cette intégration marque une étape majeure dans la modernisation de nos systèmes d'échanges de données.

Résilience et adaptation

Nous avons su faire preuve de réactivité face à l'arrêt brutal d'activité d'Ag-datahub (liquidation judiciaire). Grâce à une organisation rapide, aucune rupture de service SED n'a été subie par les utilisateurs. Toutefois, si la solution est pleinement fonctionnelle, pour disposer à nouveau d'une solution complètement compatible avec le cadre réglementaire européen sur les données (Digital Government Act), des changements organisationnels seront nécessaires.

Enfin la solution développée est fonctionnelle mais ne dispose pas d'interface évoluée pour faciliter le travail de l'utilisateur.

Livraison du logiciel SI DVG

Une étape importante a également été franchie avec la livraison, en avril 2024, du logiciel SI DVG, qui permet aux organismes de sélection de piloter la diffusion de leurs index. Cependant la mise en production au printemps par Races de France a nécessité un investissement très important du personnel des OS, de Races de France, d'Okteo, du CTIG (pour le volet de répartition des index par les canaux historiques de diffusion) et de Idele.

Elle s'est traduite par des retards de livraison aux utilisateurs, ce qui n'était plus arrivé depuis de nombreuses années et qui a des conséquences économiques pour les entreprises. Heureusement les traitements suivants ont permis de se rapprocher d'un fonctionnement sans accout.

L'étape suivante sera la livraison en 2025 du dispositif de chargement direct des index dans la Base Pro et l'abandon progressif de la couche intermédiaire de répartition des index avec le BGR bovin.

Déploiement en bovin viande

Des investissements juridiques significatifs ont été engagés pour établir de nouveaux contrats capables de couvrir les spécificités engendrées par les évolutions de la Base Pro, le SI DVG et les relations renouvelées avec les ARSOE, prestataires historiques du secteur.

Structuration des outils internes

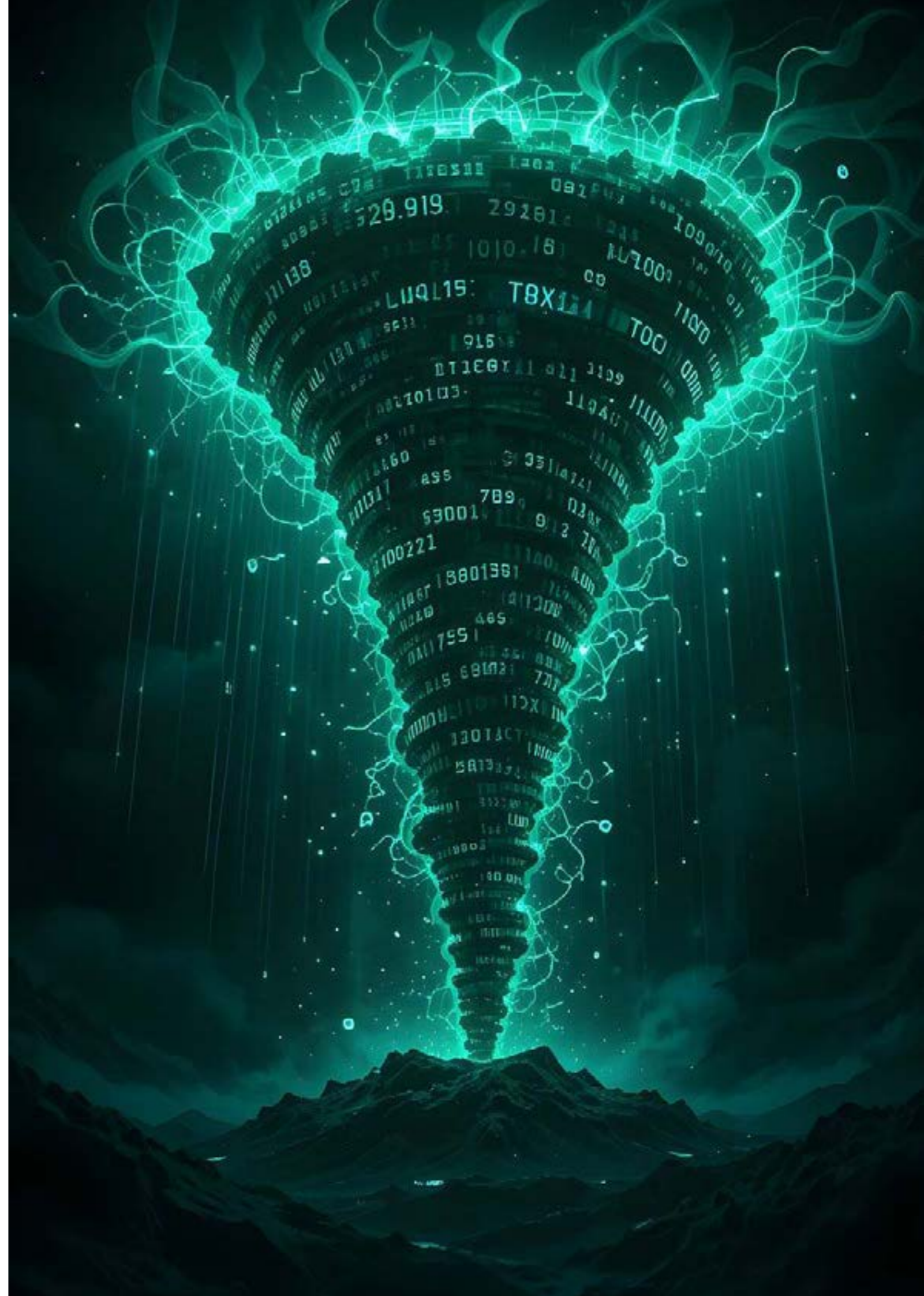
FGE a repris en direct la gestion du logiciel LOGICLEF qui permet aux ECEL de suivre leur parc de compteurs électroniques en ferme (CLEF), à la suite de la création du secteur lucratif. Cette réintégration a nécessité un travail important du comité de pilotage, incluant la révision du plan d'investissement et la livraison d'une nouvelle version intégrant le monitoring des CLEF par ADESSE, solution développée par Eliance.

Reconnaissance de l'expertise sectorielle

Notre expertise sur la gestion des données agricoles génétiques continue d'être sollicitée au niveau national.

Nous avons été interviewés par un doctorant de l'Université Paris-Dauphine, travaillant sur la monétarisation des données agricoles et les modèles de valorisation économique associés.

Nous avons également contribué aux réflexions du groupe de travail «données» du CNIEL, en partageant notre retour d'expérience sur la mise en œuvre du SED et du SGC, dans le cadre de leurs travaux sur l'ouverture de certaines bases de données interprofessionnelles.



Un nouveau nom pour les bases de données nationales pour une nouvelle ambition

Le Bureau du Lait et de la Sélection nous a fait part au deuxième semestre 2024 de sa volonté d'arrêter le financement au CTIG de tout applicatif qui ne relève pas de sa propre maîtrise d'ouvrage. Il a donc demandé un recensement de tous les applicatifs, outils, bases de données administrées par le CTIG dans le domaine de l'amélioration génétique des ruminants et la définition de fonctions et des coûts associés.

Dans cette optique de transfert, et dans la perspective de l'abrogation de l'arrêté dit « SNIG » de 2015, il a

demandé que les systèmes d'information professionnels soient renommés et que le mention « système nationaux » ne figure plus.

Désormais nous ne parlerons plus de SNIG mais de BIGR pour « Bases Interprofessionnelles génétiques des ruminants ».

Des logos ont été créés pour décliner cette nouvelle identité des systèmes des différentes espèces.



Les BIGRs et les autres logiciels de FGE

Les BIGRs gérés par FGE

Base pro (y compris SIG bovin historique) :

- Gestion des données exploitations toutes espèces
- Gestion des données bovins



SIEOL :

- Gestion des données ovins lait
- Logiciel technicien mutualisé



OVALL :

- Gestion des données ovins viande
- Logiciel technicien mutualisé







SIECL :

- Gestion des données des caprins
- Logiciel technicien mutualisé



Pour rappel, voici les principales informations volumétriques de ces systèmes d'information :

SIG	SIEOL	OVALL	SIECL
<p>DONNEES BOVINES</p>  <ul style="list-style-type: none"> 6,4 M Identité animal 6,1 M Mise bas - Fin Gestation 2 M Lactation 17,3 M Observatoire lactière 1,1 M Pesée en vif 1,1 M Pointages 6,4 M IA 	<p>DONNEES OVINS LAITIERS</p>  <ul style="list-style-type: none"> 264 000 animaux 892 000 lactations 2,9 M observations lactières 82 000 pointages 659 430 inséminations 	<p>DONNEES OVINS VIANDES</p>  <ul style="list-style-type: none"> 567 000 animaux 320 000 fins de gestation 421 000 pesées à vif 157 420 inséminations 	<p>DONNEES CAPRINES</p>  <ul style="list-style-type: none"> 248 000 Identité animal 273 000 Mise bas - Fin Gestation 330 000 lactations

BASE PRO	SIEOL	OVALL	SIECL
<ul style="list-style-type: none"> • Base pro <p>1 BDD (579 tables/taille 1.3 To) 70 serveurs (CPU 163/RAM 452 Go/Disque 10 To) 128 fonctions (7 384 sources/9,6 M lignes de code) 47 Web services 5 interfaces</p> <ul style="list-style-type: none"> • 7 systèmes interconnectés <p>1 CTIG (réplication totale) 6 BL SIG (réplication partielle)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 1 BDD • 1 interface <p>(30 écrans et 21 impressions)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 systèmes interconnectés <p>1 CTIG (réplication totale) 1 BL SIG (réplication totale)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 1 BDD (222 tables) • 3 systèmes interconnectés <p>1 CTIG (réplication totale) 2 BL SIG (réplication totale)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 1 BDD (236 tables) 43 fonctions 20 traitements batch • 2 interfaces • 2 systèmes interconnectés <p>1 CTIG (réplication totale) 2 BL SIG (réplication totale)</p>

Management de la qualité : une dynamique soutenue et des résultats concrets

Le premier semestre 2024 a été marqué par une activité soutenue, traduisant l'engagement et la mobilisation des équipes autour des missions de qualité, de formation et d'audit.

Parmi les temps forts, on peut souligner la formation annuelle des auditeurs, rendez-vous incontournable pour garantir le maintien des compétences et l'harmonisation des pratiques. En parallèle, l'animation du réseau des correspondants qualité, à travers 4 rencontres régionales, a permis de renforcer la cohésion et le partage d'expériences sur le terrain.

Une revue approfondie des processus et des délégués des OS a également été conduite, contribuant à l'amélioration continue du système.

Autre moment clé : l'audit ICAR, réalisé sur une semaine par deux auditeurs étrangers, avec une équipe de quatre personnes mobilisées pour FGE, a permis de mettre en lumière la rigueur du système en place. Mention spéciale à la région Pays de la Loire, en première ligne pour cette mission stratégique. Résultat : le certificat qualité d'ICAR a été renouvelé pour l'ensemble des

métiers sur trois filières, attestant de la robustesse de notre organisation.

Le second semestre 2024 a été marqué par une forte réduction d'activité en raisons de restrictions budgétaires. À compter de juillet, l'Institut de l'Élevage a mis fin à ses activités relatives au Système de Management de la Qualité, puis, en octobre, à l'ensemble de ses interventions sur les thématiques CPB, CPL et CPV.

Ce repositionnement s'est accompagné de la consommation complète du temps financé par les OS, entraînant des impacts notables sur le fonctionnement habituel du SMQ. Dans ce contexte, plusieurs activités récurrentes n'ont pas pu être menées :

- Mise à jour des référentiels métiers,
- Suivi courant des audits, contrats, documents de conformité,
- Participation d'Idele aux groupes métiers.

Cependant, grâce à une priorisation rigoureuse, les équipes Idele et Fabienne Meny, consultante qualité de FGE, ont pu concentrer leurs efforts sur les actions les plus urgentes ou à forts

enjeux. Le suivi du plan d'actions et la prise en charge des missions critiques ont été assurés avec efficacité, garantissant une continuité sur les points névralgiques du dispositif qualité.

Cette adaptation et réactivité témoignent de la capacité d'adaptation des équipes et d'un pilotage maîtrisé dans un contexte de transition, avec l'appui des familles de FGE.



Certificat qualité ICAR : une reconnaissance renouvelée pour 5 ans



Depuis 2010, sous le pilotage de France Génétique Élevage (FGE), les partenaires du dispositif génétique français bénéficient de la reconnaissance internationale d'ICAR (International Committee for Animal Recording). Cette reconnaissance se matérialise par un certificat qualité, délivré tous les cinq ans à l'issue d'un audit sur site approfondi.

L'année 2024 a marqué une nouvelle échéance pour FGE et l'ensemble de ses familles professionnelles avec le renouvellement de ce certificat qualité. Dans ce cadre, deux auditeurs étrangers, Jessica Kinnander (spécialisée dans les petits ruminants) et Jacob Van Der Westhuizen (spécialisé dans les bovins), ont été accueillis en France pendant quatre jours fin mai 2024.

Le périmètre de l'audit a été particulièrement large, couvrant cinq filières animales : bovins lait, bovins viande, ovins lait, ovins viande et caprins lait. Tous les métiers ont été examinés :

identification des ruminants, certification des parentés bovines, analyses ADN, contrôles de performances lait et viande, analyses individuelles de lait, systèmes d'information génétique, calcul et diffusion des valeurs génétiques.

Un véritable tour de France a été organisé pour permettre aux auditeurs d'observer sur le terrain la diversité et la rigueur des pratiques mises en œuvre par les acteurs du réseau. À l'issue de cette mission, le résultat de l'audit a été extrêmement positif : ICAR a confirmé le renouvellement du certificat qualité de FGE pour les cinq prochaines années, sans qu'aucune non-conformité majeure ne soit relevée.

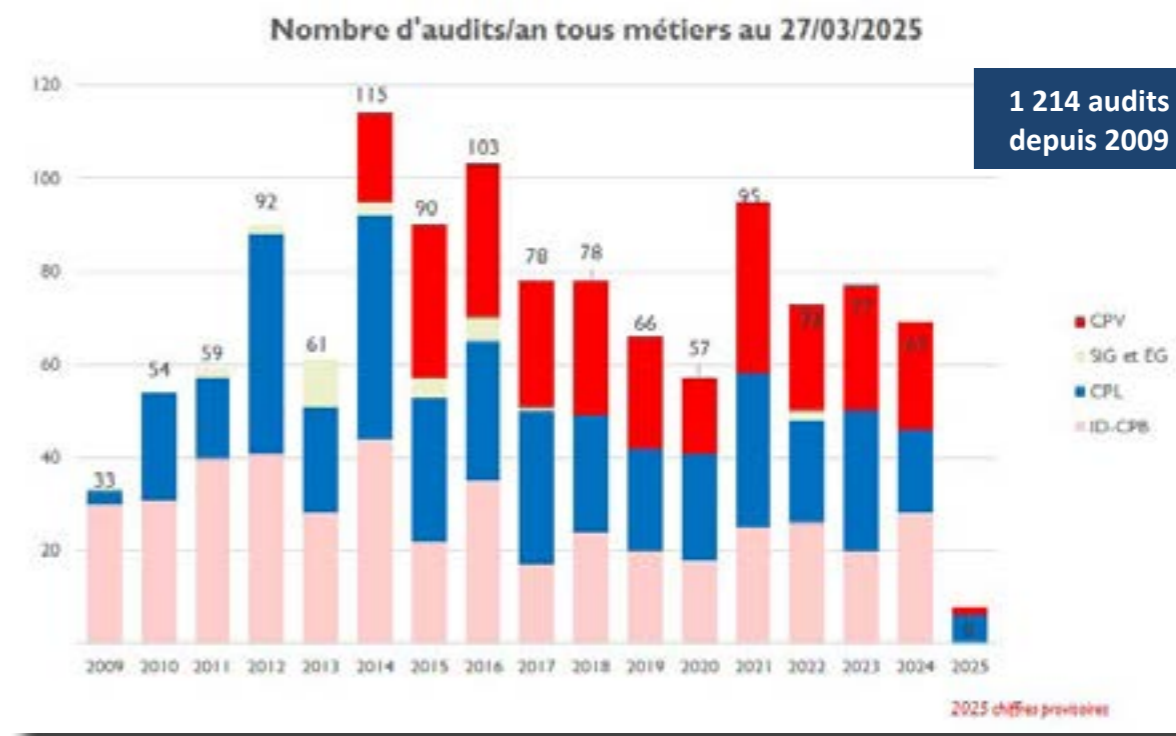
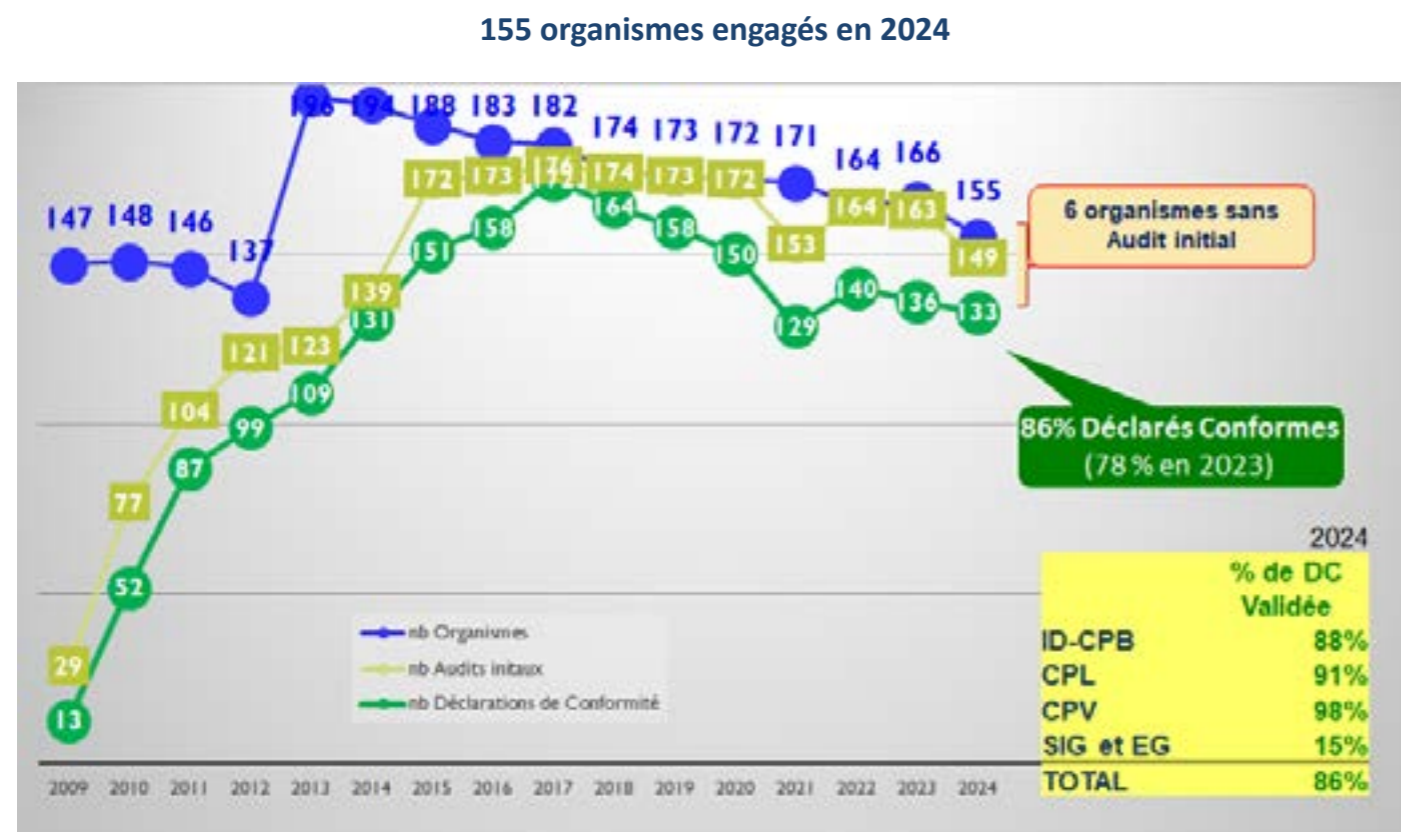
De nombreux points forts ont été soulignés, notamment la performance globale du dispositif qualité piloté par FGE. Cette reconnaissance internationale vient récompenser le travail collectif et l'engagement quotidien des équipes sur le terrain.

Les auditeurs ont également formulé plusieurs recommandations constructives pour renforcer encore nos pratiques, notamment autour du suivi des éleveurs réalisateurs (protocole « B »), et de l'importance, pour chaque métier, de maintenir un lien constant avec l'objectif final : la qualité des évaluations génétiques. Ils ont également encouragé le déploiement plus large de l'assignation de parenté par SNP, afin de renforcer la certification des parentés.

Ce renouvellement constitue une étape stratégique pour la génétique française, qui confirme son alignement avec les meilleurs standards internationaux et sa capacité d'adaptation dans un contexte en constante évolution.



Le Système de Management de la Qualité en chiffres



Bilan de la mesure de de la conformité et de la performance 2024

Outils de mesure de la performance

69 audits réalisés

5 revues de processus tenues

140 organismes conformes au référentiel d'exigences

Bilan

85 % des audits prouvent la maîtrise du métier

5/6 des revues métiers réalisées

96 % des organismes avec une conformité démontrée



FGE sollicité par l'Ambassade des Pays-Bas, pour participer à un groupe de travail «Transition Alimentaire»

Dans le cadre du Pacte pour l'innovation et la croissance durable, signé le 12 avril 2023 par les ministères de l'Économie et des Finances (France), de l'Économie et du Climat (Pays-Bas), ainsi que les organisations patronales MEDEF et VNO-NCW, la première réunion du groupe de travail sur la transition alimentaire a eu lieu le 27 juin 2024.

Ce pacte stratégique a pour objectif de renforcer la collaboration en matière de recherche, développement et innovation (R&D&I) entre la France et les Pays-Bas dans quatre secteurs clés : la transition énergétique, le transport durable, la transition alimentaire et les technologies clés génériques (KET).

A cette occasion France Génétique Elevage a été sollicité par l'Ambassade des Pays-Bas pour participer à cette réflexion.

Le groupe de travail sur la transition alimentaire, qui constitue l'un des piliers du Pacte, se concentrera sur

quatre grands thèmes :

- Protéines et fermentation,
- Numérisation et robotique,
- Pratiques agricoles durables et bioéconomie,
- Génétique animale et élevage,

Objectifs de la réunion

Cette rencontre inaugurale avait pour but de définir les orientations principales et les sujets de travail à aborder au sein du groupe de travail sur la transition alimentaire. L'objectif était de structurer les futurs travaux et d'identifier des actions concrètes à mettre en place dans les mois à venir.

Le sous-groupe «Génétique animale et élevage», composé de représentants des deux pays signataires, a marqué le début de cette initiative collaborative. Les membres ont ainsi convenu de concentrer leur réflexion sur deux aspects essentiels : la génétique animale et l'élevage durable, tout en restant ouverts à une discussion plus large sur les pratiques d'élevage.

Le sous-groupe était composé des participants suivants :

- Han Swinkels, Chef de projet Breed4Food (Président du sous-groupe),
- Laurent Journaux, Directeur France Génétique Élevage,
- Adrien Guichaoua, Directeur des Affaires Européennes de la Recherche et de l'Innovation, ACTA,
- Djahne Montabord, Conseillère Agricole adjointe pour le Royaume-Uni, l'Irlande et les Pays-Bas, Ambassade de France au Royaume-Uni,
- Martijn Weijtens, Conseiller Agricole, Ambassade des Pays-Bas en France.

Les échanges ont permis aux participants de mieux comprendre les synergies potentielles entre leurs divers travaux au sein des programmes nationaux et européens dans les domaines de la génétique animale, de l'élevage et des systèmes agricoles durables.

Cette première réunion a marqué un pas important vers la mise en œuvre du groupe de travail sur la transition alimentaire, avec un accent particulier sur la génétique animale et l'élevage. Les échanges ont permis de cerner les principaux défis à relever et de tracer une feuille de route pour les mois à venir.



Participation au séminaire de la CNE

Le 14 novembre 2024, France Génétique Élevage a pris part au séminaire de la CNE, une journée stratégique articulée autour de deux temps forts : les enjeux européens du secteur ruminant et l'actualisation des travaux de recherche au service de la souveraineté alimentaire.

Enjeux européens et positionnement politique

Le matin a été dédié à l'analyse du contexte institutionnel européen post-élections, de ses répercussions sur l'élevage, et aux dossiers portés par la CNE à Bruxelles.

Une nouvelle dynamique politique européenne

Luc Vernet (Farm Europe) a dressé un panorama du nouveau paysage politique européen, soulignant une fragmentation accentuée au Parlement et des jeux d'alliance complexes pour obtenir des majorités.

L'après-midi a permis de faire le point sur les programmes de recherche pilotés par IDELE dans le cadre du Plan de reconquête de la souveraineté élevage, notamment sur le projet « Ambitions élevage de ruminants ».

Ce séminaire a souligné l'urgence de défendre l'élevage de ruminants dans un contexte européen mouvant et souvent défavorable, tout en s'appuyant sur une base technique et scientifique solide. France Génétique Élevage s'inscrit pleinement dans cette dynamique aux côtés de la CNE et des partenaires de la filière, pour renforcer la résilience, la compétitivité et la reconnaissance du métier d'éleveur dans les grands choix à venir.

Avancées et perspectives des innovations technologiques en élevage



Dans le cadre de son cycle de conférences sur les «Avancées et perspectives des innovations technologiques en élevage», l'AFZ, en partenariat avec France Génétique Élevage, a inauguré sa série de webinaires avec un premier événement consacré aux nouveaux outils génétiques au service de la transition agroécologique.

Ce webinaire a réuni des experts de premier plan pour faire le point sur les progrès récents en génétique animale – notamment en matière de phénotypage, séquençage, édition du génome et épigénétique – et sur leur contribution à une agriculture plus durable. Les interventions ont illustré concrètement comment ces technologies innovantes permettent de répondre aux défis actuels : améliorer l'empreinte environnementale des élevages, renforcer leur résilience face aux crises, et répondre aux attentes croissantes des consommateurs.

Une expertise au service de la durabilité

Laurent Journaux (France Génétique Élevage) a ouvert la session en positionnant la génétique comme un levier stratégique de la transition agroécologique. Il a souligné la nécessité d'adapter les outils de sélection aux nouvelles exigences de durabilité, en intégrant des critères liés à la santé, au bien-être animal et à la performance environnementale.

Grégoire Pairault (Eliance) et Jean-Pierre Bidanel (INRAE/ GIS Avenir Élevages) ont présenté les dernières avancées en matière de phénotypage, essentielles pour mesurer et

améliorer les caractères clés tels que la robustesse, l'efficacité alimentaire et le bien-être.

Arnaud Delafosse (GDS Normandie) a illustré, à travers l'exemple de la paratuberculose bovine, comment la génétique peut être un outil puissant dans la prévention sanitaire.

Hélène Jammes (INRAE) a mis en lumière les apports de l'épigénétique, discipline émergente à l'interface entre génétique et environnement, avec des perspectives prometteuses pour intégrer l'historique de vie des animaux dans les programmes de sélection.

Enfin, Fanny Calenge (INRAE) a apporté un éclairage original sur l'importance du microbiote intestinal, en insistant sur la notion d'holobionte, une approche intégrée de la santé animale prenant en compte l'interaction entre l'hôte et ses micro-organismes.

Ce premier webinaire a démontré que les innovations en génétique constituent un vecteur essentiel de la transition agroécologique. En valorisant les synergies entre technologies de pointe et pratiques d'élevage durables, les intervenants ont ouvert la voie à une réflexion approfondie sur les systèmes d'élevage de demain : plus résilients, plus respectueux de l'environnement et mieux adaptés aux enjeux sociétaux.

Le phénotypage animal : une clef de transformation pour les élevages et la recherche

Le phénotypage animal, soutenu par les avancées des technologies -omiques, des capteurs et de l'intelligence artificielle, transforme la recherche et les pratiques d'élevage. Ces innovations permettent aujourd'hui des mesures automatisées et précises, à la fois sur l'animal et sur son environnement (température, qualité de l'air, etc.). Elles contribuent à l'élevage de précision et à la sélection génomique, favorisant une gestion plus fine et plus durable des élevages.

Cependant, cette évolution pose aussi de nouveaux défis. La multiplication des technologies et des données soulève des questions de gestion, de dépendance aux fournisseurs, et d'accès équitable aux innovations. C'est dans ce contexte que le GIS Avenir Élevage a lancé une initiative visant à structurer et à valoriser ces évolutions technologiques.

Les objectifs du groupe de travail phénotypage

Le projet du GIS Elevage repose sur trois objectifs principaux :

- État des lieux des technologies : Recenser les outils disponibles et évaluer leur adéquation avec les besoins des élevages.
- Évaluation des nouveaux phénotypes : Mesurer l'efficacité alimentaire, la santé, le bien-être animal et l'adaptation au changement climatique, pour en tirer des enseignements utiles pour la sélection et la gestion des animaux,

- Identifier les lacunes et proposer des priorités de recherche : déterminer les besoins non satisfaits et orienter les efforts futurs de recherche.

Une démarche collective et une gouvernance partagée

Le projet est mené par un groupe de travail inter-filières, constitué de chercheurs, d'experts techniques et de professionnels des élevages. Ce groupe est animé par Jean-Pierre Bidanel (INRAE) et coordonné par Grégoire Pairault (GIS Avenir Élevage / Eliance).

Restitution aux 3R 2024

Les premiers résultats ont été partagés lors des Rencontres Recherche Ruminants (3R) en 2024, à La Villette. Des priorités ont émergé, telles que l'amélioration de l'interopérabilité des outils et l'accès équitable aux données.

Vers une stratégie d'innovation durable

Le GIS poursuit ses travaux pour formuler des recommandations stratégiques, soutenir l'innovation et accompagner les élevages vers une transition plus performante et durable.



Ecrire l'avenir de la génétique

Engagement des filières bovines dans la réduction des émissions de méthane : lancement du programme Méthane 2030

Depuis plus d'une décennie, les professionnels du secteur bovin sont engagés dans une dynamique de réduction de leur empreinte carbone, intégrée à leurs démarches de responsabilité sociétale.

En 2023, cette mobilisation s'est concrétisée par le lancement du programme Méthane 2030, une initiative nationale ambitieuse réunissant chercheurs et acteurs de la filière. Ce programme a pour objectif de réduire de 30 % les émissions de méthane entérique issues des élevages bovins d'ici 10 ans, en s'appuyant sur une approche multi-facteurs.

Méthane 2030 porté par Apis-Gène repose sur une collaboration étroite entre plusieurs structures de réfé-

rence : l'Institut de l'Élevage, INRAE, 4 Chambres d'Agriculture, Interbev, le CNIEL, France Génétique Élevage, pour la fourniture de données, Eliance et Races de France. Chacune apporte son expertise, notamment en matière de recherche, de données techniques et de pratiques d'élevage.

Le lancement officiel du programme a eu lieu le 21 février 2024, au Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, marquant une nouvelle étape dans l'engagement collectif du secteur pour une production bovine plus durable.

Une mobilisation constante au service des enjeux réglementaires et techniques

En 2024, FGE a poursuivi son engagement actif dans les travaux réglementaires stratégiques. Membre à nouveau du groupe de travail « décret/arrêté » dédié à l'adaptation du Code Rural au Règlement Zootechnique de l'Union européenne (RZUE), FGE a apporté sa contribution aux réflexions de fond.

Toutefois, l'instabilité gouvernementale n'a pas permis l'aboutissement du processus, freinant l'examen du projet de décret par le Conseil d'État.

En parallèle, FGE s'est pleinement investie dans les discussions relatives aux aides économiques pour les activités techniques clés de la filière : insémination animale, contrôle de performance et morphologie bovine.

En lien étroit avec les familles concernées — Races de France, Eliance et Chambres d'Agriculture France —, FGE a pris part aux comités techniques et de pilotage ayant permis de définir des critères d'éligibilité clairs ainsi que

les modalités de calcul des aides. Ces travaux ont abouti à des décisions concrètes : les dispositifs financiers de FranceAgriMer pour le contrôle de performance et la morphologie bovine, ainsi que l'arrêté encadrant le service universel de distribution et de mise en place de la semence en monte publique pour l'année 2025.

Par ailleurs, la mission d'expertise conduite par le CGAAER (Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux), lancée au second semestre 2024, a permis de consulter l'ensemble des familles membres de FGE. Les résultats de cette mission sont encore attendus à ce jour, mais FGE reste pleinement mobilisée pour porter les intérêts de la génétique animale dans ce cadre.



Représenter nos éleveurs à l'international

Itinéraires verts pour l'élevage albanais



tés d'agrilivoltaïsme et de méthanisation, refroidissement solaire du lait à la ferme (tank) ou en estive (bidons), filtration avec roseaux des effluents liquides de l'élevage laitier.

FGE s'est associée à 11 autres entreprises françaises pour soutenir l'action IVEA « Itinéraires Verts pour l'Élevage Albanais », visant à promouvoir les équipements, la génétique et les savoirs-faire français auprès du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) et des opérateurs commerciaux d'Albanie.

Venant prolonger et redynamiser près de 30 ans de relations et de coopérations techniques françaises avec l'Albanie et son Centre de Transfert de Technologie de KORCE, cette action collective a permis de démontrer et de sensibiliser à l'utilisation de solutions climato-vertueuses et de bonnes pratiques pour l'élevage ruminant (ovins-viande, bovins-lait, caprins-lait) en petites fermes commerciales.

Avec 65 missions, plus de 400 jours d'expertise et la contribution de responsables professionnels, cette action collective a permis :

- L'installation de démonstrateurs de technologies, adaptées au contexte technique et socio-économique d'élevage : petites uni-

- L'identification et la diffusion de techniques zootechniques, économiquement intéressantes pour les éleveurs et favorables à la diminution des émissions de GES : amélioration génétique, conservations des races ovins-viande locales; évolution des stratégies d'alimentation en bovins-lait ; amélioration des pratiques d'insémination animale (équipement Alphavision) et de reproduction
- l'identification de solutions pour la gestion des parcours et estives, avec la démonstration de clôtures mobiles permettant d'améliorer la valorisation et la préservation des ressources
- La mobilisation d'éleveurs et de bergers, utilisateurs-cible des technologies et pratiques proposées pour stimuler une démarche d'organisation collective dans leur développement et promotion.

Après avoir participé à sa réunion de lancement (SIA 2022), celle de mi-parcours (SIA 2023), Jean Paul RAULT a participé pour FGE à la clôture de cette action, le 26 septembre 2024 à Tirana, avec une assistance nourrie d'opérateurs commerciaux et de représentants professionnels albanais.

En présence de M. Arjan Jaupllari, vice-ministre albanais de l'agriculture, de ses conseillers techniques, de Mme Catherine SUARD, ambassadrice de France à Tirana, de M. Alexandre MARTINEZ, conseiller pour les affaires agricoles et alimentaires pour les Balkans, et M. Rémy PRIVAT, attaché de coopération de l'ambassade de France, cette réunion a notamment été présentée l'occasion de présenter l'organisation du DGF et les atouts de la génétique française pour le développement de l'élevage des ruminants en Albanie.

A la conclusion de cette action, les premières retombées pour la génétique française étaient déjà nombreuses, avec la commande de 9 000 doses de semence de race Tarentaise, de 100 génisses Monbéliarde, de 300 chèvres Alpine et Saanen, et de 30 génisses Tarentaise. Les contacts établis à l'occasion d'IVEA avec des opérateurs du Kosovo voisin et renforcés à l'occasion de l'accueil de délégations aux SIA 2023 et 2024 ont de même permis l'exportation de 700 génisses.





FGE au congrès Icar et Interbull.

C'était la deuxième fois que la charmante ville de Bled, en Slovénie, accueillait une réunion d'ICAR et d'INTERBULL. La conférence de cette année, intitulée « Sustainable Livestock Production Systems in a New Era » (Systèmes de production animale durables dans une nouvelle ère), a rassemblé plus de 450 participants, venus de 48 pays, experts de premier plan, chercheurs et professionnels de l'industrie qui se consacrent à l'innovation en matière de pratiques durables dans la production animale.

Cette conférence a rappelé le besoin urgent de durabilité de notre secteur d'activité. Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui - le changement climatique, la rareté des ressources et l'impératif d'un élevage éthique - exigent des solutions innovantes et des efforts de collaboration internationale. ICAR et Interbull ont à nouveau démontré leur rôle de plateforme pour le partage des connaissances sur les productions animales, l'exploration de nouvelles idées et la création de partenariats qui façonneront l'avenir de la production animale durable.

Publications incluant des auteurs français :

- New algorithm to plan easier and faster weighing for French breeders and technicians : A. Delpeuch, M. Legris , G. Augier, L. Jeannot, D. Delgoulet, M. Le Hung and L. Griffon
- Predicting glutamate concentration in milk using mid-infrared spectrometry for routine detection of energy-deficient cows : M. El Jabri, A. Leduc , , M. Boutinaud, F. Le Provost, A. Fischer, C. Leroux, J. Pires and M. Gelé
- Breeding for resistance to gastrointestinal nematodes in French dairy sheep: towards an increase in resilience and sustainability of sheep dairying : J.M. Astruc, F. Fidelle, C. André, C. Grisez, L. Bordes, S. Jouffroy, and P. Jacquiet
- Conformation recording as auxiliary trait for functionality and fitness in dairy goats : P. Herold, A. Lange, M. Simčič, B. Fuerst-Waltl, J. Stoeckl, R. Taferner, V. Clément,

A. Bailly, M. Sanchez, J. Caballero-Villalobos, C. Iglesias Pastrana, E. Wallin, I.A. Boman, M. Valencia Posadas, J. Conington and T. Neuenschwander

- International approach to reduce greenhouse gas emissions from sheep : J. Conington, N. Lambe, F. Tortereau, F. McGovern, E. Navajas, I. De Barbieri, G. Ciappesoni, J. Jakobsen, E. Smith, J. Yates, M. McCleod, Q. Le Graverand, K. McDermott, G. Steinheim, B. Aspehølen Aby, I. Dønnem, N. McHugh, L. Farrell, C. Marie-Etancelin, P. Johnson, D. Brown and S. Rowe
- Opportunities and obstacles of the use of genomic data in sheep breeding; large versus small populations : M. Špehar, J.M. Astruc, J. Ramljak and A. Kasap
- Performance monitoring in the cattle sector innovates with 3D imagery : T. Dechaux, A. Lebreton, Y. Do, M. El Jabri, L. Delattre, C. Gillé-Perrier, C. Allain and M. Bruyas

ICAR (International Committee for Animal Recording)

Board : Laurent Griffon - Idele
Auditeur financier : Cyril Cabrol - Eliance

Sous-comités

Interbull (Laurent Journaux - FGE)
 Identification (Sébastien Duroy - Idele)
 Echantillonnage (Clément Allain - Idele)
 Analyse du lait (Philippe Trossat - Actilait)



Groupe de travail

Bovins viande Interbeef (Laurent Griffon - Idele)
 Comité scientifique Interbeef (Iola Croué - GenEval)
 Bovins lait CP (Xavier Bourrigan - Idele)
 Insémination (Olivier Gérard - Eliance)
 Groupe petits ruminants (Jean-Michel Astruc - Idele)
 Echange de données (David Saunier - Eliance)



Laboratoires

Centre de tests des compteurs à lait de Derval (Guillaume Hamon - Idele)
 Laboratoire de production d'échantillons pour les tests inter-laboratoire (Philippe Trossat - Actilait)



FRANCE GÉNÉTIQUE ÉLEVAGE

149 rue de Bercy 75595 PARIS Cedex 12

Tél : 06 22 79 94 74 - mail : france-genetique-elevage@france-genetique-elevage.fr

www.france-genetique-elevage.fr

Association régie par la loi du 1er juillet 1901 - SIRET 493 566 905 00011 - APE 9499Z

Directeur de publication : Laurent Journaux - Mise en page : Véronique Frappeau

Crédits photos : B. Bouffartigue - V. Dervishi - A. General - L. Journaux - MC. Leclerc - UPRA Lacaune - Pixabay

